

À Madagascar, lâ€™arrât temporaire de la pÃ¢che aux poulpes fait ses preuves

Dossier de la rÃ©daction de H2o
January 2024

À Madagascar, les eaux du sud-ouest de l'Ã®le sont interdites aux pÃ¢cheurs de poulpes. Comme chaque annÃ©e, de la mi-dÃ©cembre Ã fin janvier, le ministÃ¨re de la PÃ¢che et de l'Ã©conomie bleue dÃ©crÃ©te lâ€™arrât temporaire de cette activitÃ© dans la rÃ©gion, la premiÃ¨re productrice de poulpes. L'espace, nichÃ© dans les rÃ©cifs le long de 535 kilomÃ¨tres de cÃ¢te, est la principale source de revenus et de consommation pour les habitants du littoral. Un mois et demi sans pÃ¢che, c'est le temps pour permettre aux poulpes de se reproduire et aux stocks de se renouveler. Cette pratique s'est imposÃ©e en 2005, face une baisse inquiÃ©tante de la collecte, aprÃ¨s dix ans de croissance ininterrompue. PrÃ¨s de deux dÃ©cennies plus tard, la mÃ©thode a fait ses preuves, estime Tianome Andriantsalama, membre du rÃ©seau MIHARI qui fÃ©dÃ¨re les acteurs impliquÃ©s dans la gestion des aires marines locales, Ã Madagascar.

Sur la Grande-Ã®le, la pÃ¢che fait vivre 1 million et demi d'habitants et la pÃ¢che aux poulpes est considÃ©rÃ©e comme particuliÃ¨rement lucrative.

Pauline Le Troquier, Radio France Internationale -Ã AllAfricaÃ Ã